



midi culture

Midi Madagasikara no. 10 857 du vendredi 10 mai 2019

CAHIER DÉTACHABLE - PAGE 15



fondateur et directeur de théâtre Volland à la Réunion, est né d'un père normand et d'une mère Belge. Il a un oncle malgache et des souvenirs familiaux en Haïti. Il prend plaisir à écrire sur la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien, notamment La Réunion, Mayotte, Comores, et Madagascar. Après la sortie de son premier roman *Rock sakay* en 2016, l'écrivain publie cette année *Sabena*.

Sabena est le nom de la compagnie Belge qui a rapatrié les Comoriens de Majunga à Moroni en 1976. Puisque le président Comorien à l'époque, Ali Soihili était maoïste, il ne voulait pas demander de l'aide à la France. De nos jours, les descendants de ces réfugiés sont surnommés les Sabena. Genvrin raconte dans son œuvre les événements politiques de la région Sud-Ouest de l'Océan Indien. En outre, en tant que psychologue, il relate surtout les comportements humains voire ethniques. L'objectif de l'auteur est de s'adresser non seulement aux habitants du sud-ouest de l'Océan Indien mais aussi aux Français.

Fait-divers comme inspiration. Le roman est inspiré d'un journal qu'Emmanuel Genvrin a lu en 2016 à La Réunion. L'auteur était fasciné par l'histoire d'une femme arnaqueuse qui s'est fait arrêter. Elle avait une fille qui était encore mineure. Cette dernière aimait tellement sa mère qu'elle l'a aidée dans ses combines. L'auteur s'intéressa à cette complicité entre la mère et la fille. « Comment la maman était en train de former sa fille ? Cela m'a donné l'idée d'écrire une nouvelle », a-t-il avancé. Quand il a lu le dossier, il a vu apparaître le nom de Bob Denard, le mercenaire Français. C'était une occasion pour Genvrin d'approfondir la nouvelle, et de passer au roman en intégrant le mercenaire français, le coup d'Etat au Comores, l'affaire de Mayotte et les massacres à Majunga en 1975. L'écrivain raconte également le destin de trois femmes. La première est une réfugiée des massacres de Mahajanga, qui a un enfant avec Bob Denard et cet enfant à son tour, a un autre enfant qui va l'aider dans des escroqueries. La première partie commence aux Comores, ensuite il parle de ce qui s'est passé à

Mayotte, et enfin il embraye sur la crise Malgacho-Comorienne à Mahajanga. Dans la dernière partie, un chapitre est consacré à la description des massacres à Mahajanga. L'auteur a effectué des enquêtes et a feuilleté des archives aux Comores, à Mayotte et dans la région occidentale de la Grande île.

Sabena : une histoire douloureuse. « Les Malgaches et les Comoriens ont cohabité ensemble depuis la colonisation. C'est après la deuxième guerre mondiale que ces deux pays ont été séparés administrativement », a expliqué l'historien spécialiste de la région occidentale de la Grande île Gabin Tsilavinjara. La deuxième moitié des années 1970 fut une période sombre pour les Comoriens de Madagascar en général et de Majunga en particulier. A la fin de 1975 et au début de 1976, une crise éclate à Mahajanga. Une mésentente s'installe entre les Comoriens et les Malgaches. Près de 2000 Comoriens ont perdu la vie et plus de 15 000 furent rapatriés à Moroni.

Une réconciliation, quarante ans après. « Actuellement, on constate que la société malgacho-comorienne de Majunga semble reconstituer son lien », a expliqué l'historien Gabin A. Tsilavinjara. Aux Comores, les Sabena sont en quelque sorte le symbole de la relation entre les Malgaches et les Comoriens. « Les Sabena ont fini par être intégrés socialement. Ils étaient le fer de lance de l'économie révolutionnaire d'Ali Soihili. Ils travaillaient dans l'agriculture et dans l'élevage ainsi que dans la construction des maisons et écoles. Car il faut retenir que les Sabena maîtrisaient certains savoir-faire comme par exemple le tissage et tout ce qui va avec l'artisanat. Sur le plan linguistique, les Sabena sont faciles à identifier avec leur parler comorien sur l'accent malagasy. Quant à la gastronomie, les Sabena ont apporté les plats de la cuisine malgache. On peut par exemple parler de romazava... On peut constater que malgré quelques périodes de rejet ou de discrimination, ils ont fini par s'intégrer dans la vie sociopolitique et économique des comoriens. » a affirmé Ali Ihamid, un historien Comorien.

Iss Heridiny

Le roman "Sabena" d'Emmanuel Genvrin reflète la situation géopolitique dans le Sud-ouest de l'Océan Indien. Il relate également les liens culturels entre Comores, La Réunion, Madagascar et Mayotte. En 214 pages, l'auteur raconte la situation sociopolitique de la région de 1975 à 2018.

Emmanuel Genvrin participera à la table ronde organisée par la Revue Indigo à l'Alliance Française de Tananarive à Andavambamba ce samedi 11 mai à 9 heures. Lors de cette conférence, il développera l'idée que "seule la culture crée un lien étroit entre nous". Ce romancier,